

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 21 (1993)  
**Heft:** 81

**Artikel:** Les vieux de chez nous  
**Autor:** Caille, Hélène  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-243023>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les vieux de chez nous

*Sur le vieux banc de bois, dans l'ombre familière  
Au seuil de leur maison, à quoi songent les vieux?  
Le fond de leur pensée est pour nous un mystère  
Car ils ont tous encor du rêve dans les yeux*

*Aux portes du Foyer, sur leur chaise roulante  
A quoi peuvent songer les vieilles et les vieux?  
Leur avenir est court, leur force déclinante  
Et pourtant ils ont tous du rêve dans les yeux*

*Certes, s'ils ont la foi, ils ont l'âme sereine  
Et vivent en espoir sachant que les attend  
Un jour la récompense de toutes leurs peines  
Mais c'est à leur passé qu'ils reviennent souvent*

*Car leur passé est là, riche de tant de choses  
Et c'est loin derrière eux que leur rêve s'en va  
Vers ce qu'ils ont vécu, les épines, les roses  
Les joies et les douleurs que l'on n'oublie pas*

*Leur jeunesse forgée aux durés années trente  
Ils ont tant travaillé que leur corps en est las  
La vie n'a pas toujours couronné leur attente  
Mais on avait du coeur et on ne lâchait pas*

*La table était grande, on avait fort à faire  
A nouer les deux bouts en mauvaise saison  
On se souvient encor du tout premier salaire  
Qu'on avait apporté un soir à la maison*

*Au départ dans la vie, ils avaient du courage  
Ils revoient, derrière eux, le chemin parcouru  
Le métier, le bonheur, les enfants, le visage  
D'être que l'on aimait, bien trop tôt disparus*

*Ce parcours bien rempli qui occupe leur rêve  
Jalonné de soucis, de travail et d'amour  
Cette vie qui fut longue et leur paraît si brève  
Ils la vivent encor, un peu au jour le jour*

*Et tout fiers d'avoir pu accomplir tant de choses  
Au cours de ce chemin où leur rêve a glissé  
D'avoir su accepter les épines, les roses  
Ils reviennent en paix du voyage au passé*

*C'est à nous, les voyant si sereins et si sages  
Nous donnant simplement, les vieilles et les vieux  
Une bien merveilleuse leçon de courage  
D'avoir, à notre tour, du rêve dans les yeux.*

